

LES ÉLUS RASSEMBLÉS À LA PRÉFECTURE DE METZ POUR PROTESTER CONTRE LA VENUE DES GENS DU VOYAGE

Vie et Lumière : bon gré mal gré

Des nombreux maires de Moselle avaient fait le déplacement à Metz, hier après-midi, dans le but de se mobiliser face à une problématique départementale.

Photo Gilles Wirtz

Natura 2000
NON A LA POLLUTION
DU DÉPARTEMENT

Base Aérienne de
BISTROFF-GROSTENOIN

NON AU RASSEMBLEMENT ÉVAN
SUR LA BASE DE GROSTENOIN



La manifestation d'hier après-midi, devant les portes de la préfecture de Metz, n'aura rien changé à la donne. Le rassemblement Vie et Lumière aura bien lieu du 27 août au 3 septembre prochain à Grostenquin (lire nos précédentes éditions). Les quelque 500 personnes présentes, dont près de la moitié d'élus locaux, ne sont pas parvenues à convaincre l'état de changer d'avis. Des maires issus de la communauté d'agglomération Saint-Avold Synergie, directement concernée par la venue des gens du voyage, mais pas seulement. Car c'est l'ensemble du département qui s'est mobilisé pour l'occasion. « On est tous

impacté par ce rassemblement. Notamment avec des situations d'occupation illicite de terrains les jours précédents et suivants la manifestation. Certains ont même essayé de se brancher à l'éclairage public », a ainsi expliqué le maire de Moullins-lès-Metz, Jean Bauchez. Si la réponse du préfet n'a finalement pas été celle espérée, la vraie avancée se situe dans un document parvenu hier, en fin de matinée, à la préfecture : dans un courrier signé de la main du Premier ministre, Édouard Philippe, celui-ci s'engage à ce

que la base aérienne de Grostenquin ne soit plus sollicitée pour le rassemblement à l'avenir. Par ailleurs, il y précise également qu'il n'est « aucunement envisagé de procéder à la cession de la base, qui reste une infrastructure nécessaire aux besoins opérationnels de l'armée ». Un soulagement pour les uns, un « mensonge de plus » pour les autres. « Le Premier ministre s'est engagé. Nous avons sa signature sur le document. Si on ne peut pas y croire, c'est qu'on ne peut plus croire en la République ! », a assuré le

maire de Vahl-Ebersing, Antoine Franke. Dans les rangs, l'inquiétude était néanmoins palpable. « Un Premier ministre ne dure qu'un temps. Et cette année, on fait quoi alors ? »

« On continue à se mobiliser contre ce rassemblement », martèle Patrick Seichepine, maire de Grostenquin. Pour d'autres, il s'agit maintenant de faire « contre mauvaise fortune, bon cœur. Mais on ne laissera rien passer. Chaque dégradation ou méfait sera signalé ».

Lire également en pages Région

M. C.